

New Delhi, 18, Décembre 1971

Chers camarades,
Ne m'en voulez pas de vous avoir fait attendre si longtemps des nouvelles de moi. Je me suis longtemps débattue dans de grosses difficultés... financières, naturellement. J'ai enfin trouvé un emploi. On m'a confié ici, à l'Alliance française, à titre de "personnel local" une classe enfantine de 3 à 6 ans. Je préférerais sans doute faire des cours aux étudiants avancés sur Molière ou La Bruyère, mais j'ai été très reconnaissante au Directeur de l'Alliance de m'avoir donné un emploi, même le moins bien rétribué (500 roupies, ce qui fait à peu près 60 ou soixante deux ou trois dollars par mois. J'en donne 200 roupies, pas dollars, pour une chambre près de l'école (Prendre l'autobus, malgré les grappes de gens qui pendent aux portières est un exploit, à Delhi, que je préfère renouveler le moins souvent possible, ayant été deux fois déjà renversée, et une fois piétinée!). C'est une chambre sans fenêtre, sans eau chaude (et il fait froid ici en hiver: climat continental), sans chauffage, et avec des transistors dans le voisinage immédiat, et la T.V. chez la propriétaire une "Anglo-indienne" qui loge dans l'appartement contigu. Il y a des portes (au lieu du mur plein) dans les pas-voies de ma chambre, ce qui fait que j'entends tout ce qui se dit à côté. Il ne me reste plus que deux "boules Quiès". Pourrait-on, "port dû", m'en envoyer une boîte de France? J'ai fait tous les grands magasins, ici. Il n'y en a pas l'équivalent. On me regarde comme une bête curieuse et on ne comprend pas comment je puis désirer ne pas entendre les transistors et leur "musique" ni indienne ni américaine.

Mais je suis surtout reconnaissante à Monsieur le Directeur pour m'avoir permis de dactylographier ici, avec la machine de l'école, le livre que vous avez feuilleté lors de notre dernière rencontre, chez Francoise. Monsieur le Directeur m'a demandé "de quoi traite" ce livre, -- qu'il n'a pas cherché à lire, n'en ayant avant tout pas le temps. Je lui ai énoncé les titres de quelques uns des chapitres. Il m'a dit qu'il "pense qu'il doit être intéressant". Mais j'ai entendu dire qu'il quittait les Indes au mois de Mai. Le livre ne sera pas imprimé ou, s'il l'est, ne sera pas "livré" d'ici là, car je n'en aurai certainement pas encore payé les frais d'impression. Je veux vous envoyer le manuscrit dactylographié. Mais il me faudra l'envoyer au tarif d'une "lettre", et cela va me coûter "les yeux de la tête". Tant pis! Cela coûtera ce que cela coûtera! Je vous demande seulement un service: d'abord, écrivez-moi tout de suite, dès que vous l'aurez reçu, afin que je sois tranquille; puis, quand vous l'aurez lu, ou même, si vous avez quelque travail pressant, plus important, et que vous ne puissiez le lire si vite, avant que vous ne l'ayez lu, ayez la bonté de la faire parvenir à notre ami J. Benoist-Méchin. Je veux lui en envoyer à lui aussi un exemplaire dactylographié en attendant l'exemplaire imprimé, mais je doute que cela me soit de suite matériellement possible, vu le poids du paquet et le prix de l'envoi, par avion comme "lettre". Alors, "en attendant", ayez la bonté de lui permettre de le lire. Je voudrais savoir ce que vous en pensez, et aussi ce qu'il en pense.

Voici les titres (assez arbitraires) dont j'ai fait des "chapitres":

- I. La religion des Forts.
- II. Fausses nations et vrai racisme.
- III. Anthropocentrisme et intolérance.
- IV. Le mépris de l'homme moyen.
- V. L'Histoire, l'action et l'intemporel.
- VI. Développement technique et Tradition.
- VII. Les deux grands Mouvements modernes et la Tradition.
- VIII. Développement technique et "Combat contre le Temps".
- IX. Le renversement des "valeurs" anthropocentriques.
- X. L'ésotérisme hitlérien et la Tradition.
- XI. L'irréremédiable décadence.
- XII. L'appel de la Fin.

À l'occasion du Solstice d'Hiver et de la nouvelle année, je vous envoie, ainsi qu'à tous les nôtres (en particulier à Guy Sajer et à sa famille) tous mes voeux: la santé, (condition du combat prolongé), et le combat.

Les Indes n'ont pas fondamentalement changé malgré toutes les propagandes dont on inonde surtout les milieux de jeunes. On peut librement exprimer son admiration pour Celui que nous adorons. Nombreux sont ceux qui continuent ici de l'admirer. On ne trouve pas "bi-zarre" que je lui rende un culte. Quelques Aryas des Indes, particulièrement conscients (comme un certain Brahmane de Miraz, Maharashtra, que j'ai connu autrefois) continuent de le vénérer, avec fleurs et encens.

La masse (non-aryenne) ne le connaît pas. Mais qui s'intéresse à la masse sans pensée? Le malheur est que, en accord avec l'esprit qu'on a introduit et quand les Britanniques, cette masse vote, ce que les agents des forces cachées lui disent de voter.

Mes voeux, Philionne et à Marianne. Comment vont-ils?
Avec l'antique salutation des fidèles,
Votre
Savitri

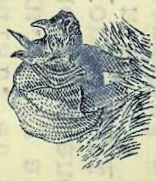


हवाई पत्र
AEROGARAME



Monsieur et Madame Marc Augier de
Saint-Loup.
7 rue Victor Chevreuil

PARIS XII^{ème}
(FRANCE.)



दूसरा मोड़ SECOND FOLD

इस पत्र के अन्दर कुछ न रखिये NO ENCLOSURES ALLOWED

भेजने वाले का नाम और पता: SENDER'S NAME AND ADDRESS:

Srimati Savitri Dēvi Mukherji
aux bons soins de
L'ALLIANCE FRANÇAISE
D - 6, South Extension, Part III

NEW DELHI AIR INDIA Part 2